

Tome 63

fascicule 10

Décembre 1994

Abonnement 150 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : R. ALLEMAND

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION 1994

Notre 65^e exposition qui s'est tenue du 1^{er} au 4 octobre, au centre Mendès-France à Roanne, a connu cette année un brillant succès et une affluence de visiteurs encore jamais égalée.

De nombreuses personnalités l'ont, comme à l'accoutumée, honorée de leur visite : M. Yves NICOLIN, député, M. THIERY, adjoint au Maire représentant M. le Maire empêché, M. DES GAYETS, maire de Saint Germain Lespinasse ainsi que les représentants des maires de la région roannaise. Nous avons aussi été très heureux d'accueillir nos amis des sociétés mycologiques voisines : M. et Mme REYNAUD de Feurs, M. AYLÉ de Saint Etienne, MM. GOULINET et BARRIQUAND de Belmont, Mme RUIZ de Cublize, M. JOASSON de Chauffailles, M. SEGOND de Decize. Nous remercions très chaleureusement M. GORD et Madame de la Société linnéenne de Lyon et tout particulièrement M. GAIGNON et Madame, M. FAURITE-GENDRON qui assurent chaque année la détermination des champignons au côté de notre président. La mycologie, à la grande satisfaction du public, tenait de nouveau cette année, une place importante : 370 espèces furent exposées dont quelques-unes rares : *Boletus junquilleus*, *Cortinarius tophaceus*, *Cortinarius rheubarbarinus*, *Ganoderma resinaceum*.

M. POPIER qui ne ménage pas ses efforts pour assurer cette présentation, remercie vivement tous ceux qui y contribuent, les fidèles ramasseurs de champignons, en particulier Pierre ALBÉROLA, et Sylvie JUNET, responsable du fichier. Si la mycologie est sans conteste le point fort de notre manifestation, nous y ajoutons toujours des thèmes annexes pour évoquer les nombreuses activités de la linnéenne.

Profitant de l'intérêt porté au fleuve Loire, tant sur le plan local, départemental que national, notre groupe avait choisi de le présenter depuis sa source jusqu'à Roanne. En effet, la Loire, dans son cours supérieur revêt bien des aspects et des richesses !

Une carte soigneusement réalisée par S. BOUTET soulignait, grâce à une belle série de photos, les sites les plus remarquables. Sur le plan géologique, M. BOUILLER donnait des indications sur la dynamique des fleuves pour aider à comprendre leur rôle dans l'édition des formes du relief dans les vallées. Ainsi les « terrasses » alluviales du Roannais sont-elles dues à la présence d'une nappe de sable et de graviers, résultant elle-même de deux phases géologiques : une période de creusement, une autre de remblaiement. Un schéma simplifié de nappes alluviales autour de la ville de Roanne permettait de mieux comprendre la carte géologique d'une lecture souvent malaisée en raison du nombre d'informations superposées. Plusieurs cartes qui nous reportaient jusqu'à un million d'années en arrière montraient bien que la Loire a balayé le site d'ouest en est. La Loire botanique était présentée par A. WILLS. Une coupe claire du lit majeur du fleuve révélait diverses zones de végétation. A partir du sable ou des graviers nus on peut distinguer deux grands axes de développement végétal.

— Une évolution vers des milieux secs, lorsque la plage s'agrandit et que des plantes vont s'implanter en sols sableux, très filtrants au centre des méandres. Les plantes colonisatrices donnent au milieu un aspect de petite steppe, de micro-désert. Suivront les stades de prairies, puis les premiers arbustes, avec une végétation de broussailloux assez dense. Enfin apparaissent les chênes mêlés aux frênes.

— Une évolution vers des milieux à tendance hygrophile, s'ils se développent dans les bras morts emplis de limons et de vases, ce qui donne, après une crue et dès les premières années, un milieu à l'aspect de marais diversifié. Plus tard, après l'abandon du lit par la rivière, s'installe une forêt riveraine, une ripisylve exubérante quasiment impénétrable.

Dans ces milieux, la faune est très diversifiée. La section ornithologique reprenait la coupe transversale du lit majeur de la Loire et montrait combien ces zones, par leur spécificité et leur diversité, exercent un attrait particulier sur de nombreuses espèces d'oiseaux, qu'ils soient sédentaires, hivernants ou visiteurs. Un beau panneau qui retint l'attention du public ! Malgré les barrages et les enrochements, notre fleuve toujours vivant, offre sur des centaines de kilomètres un ensemble remarquable, il mérite plus que jamais respect et protection.

On ne pouvait évoquer les gorges de la Loire sans souligner l'importance des sites préhistoriques qui y furent découverts et fouillés depuis plus d'un siècle. Durant des millénaires, les gorges de la Loire ont attiré l'homme de la préhistoire, grâce à leur micro-climat, à leurs facilités de défense, grâce à l'abondance de nourriture que représentaient les remontées de saumons et le franchissement des gués par des troupeaux de mammifères. Tous ces sites datés du paléolithique ont été inexorablement noyés par les eaux du barrage de Villerest. A la grande satisfaction du public, le Docteur PERRÈVE et Madame ont fait revivre les principaux gisements sous forme de vitrines contenant

L'outillage le plus caractéristique, vitrines accompagnées de panneaux explicatifs fort bien illustrés.

Quatre des principaux gisements étaient présentés :

— Le Champgrand, habité par l'homme de Néandertal il y a quelque 5000 ans, fouillé par A. POPIER durant plus de 20 ans.

— La Vigne Brun, remarquable belvédère où J. COMBIER et son équipe ont mis à jour un village périgordien vieux de 22 000 ans. Ce village est formé par au moins une dizaine de huttes. Cinq seulement, minutieusement étudiées, ont montré la présence de foyers circulaires. L'un d'eux, bien construit et intact avait mérité son moulage ; cette présentation faisait encore mieux comprendre l'importance de ce site, unique en Europe occidentale.

— La Goutte Roffat, également fouillée par J. COMBIER et son équipe et datée du Magdalénien supérieur ; on en retient surtout les magnifiques schistes gravés.

— Le Rocher de la Caille, fouillé par H. DELOGE et daté du Magdalénien final.

Enfin il était impossible d'évoquer la Loire sans parler de la batellerie, grâce à laquelle la ville de Roanne va prendre son essor.

Le docteur ACHARD présentait donc la navigation sur la Loire sous forme d'un exposé parfaitement structuré et illustré de photos bien choisies. A la demande de nombreux visiteurs, nous avons décidé de faire paraître dans notre bulletin cette étude dans son intégralité. Pour concrétiser les descriptions succinctes des embarcations utilisées pour la navigation ligérienne, les visiteurs pouvaient observer une maquette au vingtième d'une « ramberte ». Celle-ci, destinée au musée de Saint Rambert, nous avait été aimablement prêtée par son réalisateur M. TEISSIER de Saint Rambert que nous remercions vivement.

Pour compléter et lier les divers thèmes étudiés, le service Environnement de la ville de Saint Etienne en accord avec Ecopole du Forez et FRAPNA Loire, avait mis à notre disposition une exposition sur le fleuve Loire : de magnifiques panneaux clairement présentés. Nous le remercions chaleureusement ainsi que le Conseil général Loire pour son prêt de photos.

Comme à l'accoutumée la « Société des Amis des Arbres » nous prêtait son concours et par l'intermédiaire de son président M. MOUILLÈRE ; elle nous donnait cette année une information précise sur le nouvel aménagement de l'arboretum des Grands Murcins.

Les responsables de la Société, conscients des nombreuses aides qu'ils reçoivent, remercient bien vivement tous ceux qui ont coopéré d'une manière ou d'une autre à la réussite de cette manifestation.

Tombola : deux numéros gagnants :

n° 385 : *Champignons d'Europe occidentale* de Marcel BON.

n° 437 : *Découvrir la Loire* de Didier BERTHOMIER.

H. JONNARD

HISTORIQUE DE LA NAVIGATION SUR LA LOIRE

par le Docteur ACHARD

Dès la plus haute antiquité, les cours d'eau ont été des voies de communication privilégiées alors que l'absence de chemins et la végétation primitive étaient des obstacles aux liaisons terrestres. Malgré le manque de documents, on peut imaginer que la Loire jouait également ce rôle bien avant la période gallo-romaine où, pour la première fois, l'historien STRABON fait état d'une voie « terrestre » courte et plate de 148 kilomètres permettant de passer du Rhône à la Loire.

Aux 1^{er} et 2^{es} siècles de notre ère, apparaissent sur les différents fleuves de la Gaule ; les nautes. Ceux de la Loire, associés à ceux de la Saône, auraient eu leur centre à Nantes. La chute de l'empire romain entraîne une éclipse de cette activité. Il faut attendre le Moyen-Age, après les invasions des Vikings, pour retrouver des documents mentionnant la corporation des marins descendants des nautes. Celle-ci est officiellement reconnue en 1215 sous le nom de communauté des marchands fréquentant la rivière de Loire et fleuves descendant en icelle. Cette organisation professionnelle a pour but de lutter contre les abus féodaux morcelant le fleuve de nombreux péages et de subvenir à son entretien.

Au début du XV^e siècle, Roanne, petite bourgade, accueille Jacques CŒUR, seigneur entre autres lieux de Boisý, qui imagine déjà l'aménagement de la Loire supérieure pour évacuer les minerais de fer, de cuivre et de plomb argentifère connus dans la région.

Pendant le règne d'Henri IV, SULLY, qui poursuit une politique d'aménagement fluvial, confie à un ingénieur de la généralité d'Orléans la charge de l'entretien de la voie d'eau